

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 60 (1998)
Heft: 3

Rubrik: Paysannes en question

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les journées d'Eschikon

Paysannes en question

Franca Stalé — ASETA

Elle s'appelle Imola. D'origine hongroise, elle vit en Transylvanie (Roumanie) avec son mari. Un projet d'entraide de l'EPER la fait venir de temps à autre dans notre pays afin de participer à des stages agricoles. Yvonne habite Sursee, dans le canton de Lucerne. Enseignante en économie rurale, c'est près de Zurich, à la vulgarisation LBL de Lindau, qu'elles se sont rencontrées pour assister un séminaire au titre prometteur: «Femmes et entreprise modifications des rôles dans l'agriculture».



Plus d'une centaine de femmes – et quelques hommes – ont suivi avec attention les différents exposés autour du thème «Femmes et entreprise: modification des rôles dans la société».



Entre l'historienne, la directrice, l'économiste, la paysanne aux multiples talents et quelques portraits de femmes entreprenantes, le ton était donné: la paysanne sort de ses coulisses discrètes pour œuvrer maintenant au grand jour. Diplômée en agriculture, au bénéfice d'un CFC ou d'études supérieures, elle s'affirme comme partenaire, à part (presque) égale avec son compagnon. Pendant qu'Yvonne revendique le droit à

davantage de formation continue, au partage des tâches aussi bien dans la gestion que dans la famille, Imola espère pouvoir appliquer timidement quelques principes glanés durant ses stages en Suisse et cette journée à Lindau.

Depuis l'insurrection de 1989, tout ne baigne pas dans l'huile, en Roumanie. Après la destruction systématique des villages qui a laissé des campagnes presque à l'état de friche, même

Des vécus extrêmes pour Imola Szilágyi-Nagy (à gauche) et Yvonne Zemp ... mais qui se rejoignent dans la joie de transmettre leur savoir.

la bonne volonté des dirigeants de l'après 89 – qui ont restitué les terres à leur propriétaire – n'a pu y faire grand chose. Pas de machines, pas de carburant, plus aucune méthode pour des paysans qui doivent cultiver quelques lopins de terre – si possible éloignés les uns des autres – avec un set pic-pelle-pioche-rateau. En Rou-

Transylvanie: région de Roumanie centrale où poussent céréales, produits maraîcher et raisin. Comme partout en Roumanie, les élevages bovin et ovin sont traditionnels. Les sous-sols sont riches en gaz naturel et les montagnes en métaux tels l'or, le plomb, le cuivre et le fer. Depuis 1990, la minorité hongroise de cette région est représentée au Parlement roumain.

manie, l'agriculture nourrit tout juste ceux qui s'en occupent: elle n'a pas encore retrouvé de statut économique.

Déjà sous la dictature, grâce à sa coloration «église réformée» l'EPER entretenait déjà des contacts avec la Transylvanie. L'aide – discrète – assurée durant cette période, a persisté pour se transformer, depuis quelques années, en un projet bien structuré. Si Yvonne comprend ce que fait Maya Rubli «entrepreneuse agricole» près de Zurich et qui parle de ses cochons en plein air, de ses 600 poulets, de ses cours «grillades», de son party-service, de ses ripailles «Metzgete» à la ferme ... Imola, après avoir entendu les oratrices, l'une après l'autre utiliser ce mot «entrepreneuse», interroge Yvonne: «Mais qui sont et que font alors les «vraies» paysannes? Il faut dire qu'Imola parle hongrois, sa langue maternelle, roumain, anglais et allemand qu'elle maîtrise à la perfection. Elle bute donc sur ce terme d'«Unternehmerin». Yvonne lui explique que la femme veut collaborer, donc avoir son mot à dire dans l'ensemble des travaux à la ferme, participer aux décisions – puisqu'elle

s'occupe déjà de la comptabilité et de maintes paperasses — partager l'éducation des enfants, disposer de plus de temps pour parfaire sa formation ... Ce à quoi Imola rétorque: «La femme chez nous évolue surtout à l'arrière plan, elle exécute les travaux faciles».

Contrastes effarants: à quelques heures de vol, les préoccupations sont si opposées, qu'Yvonne commence à comprendre: le monde rural dépeint par Imola ressemble étonnamment à celui de ses grand-parents, juste après la guerre (ou à un roman de Gott-helf, qu'Imola connaît bien!). Et pourtant ... Tandis que l'agriculture, dite «évolue» que nous vivons, recherche à se réappropriier les valeurs oubliées comme la collaboration, la générosité, le maintien des valeurs non matérielles, Imola s'aperçoit que certaines de ces valeurs — dont celles de la famille — sont encore bien

établies dans son pays et trouve que le bonheur ne dépend pas forcément de biens matériels.

Du présent au futur

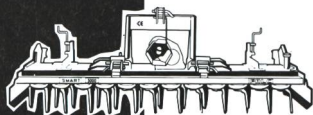
Yvonne aime son métier. Elle a plaisir à travailler avec des jeunes. Elle aime les faire réfléchir, analyser, tirer des conclusions et leur apprend à porter un regard critique sur les choses de l'agriculture. Comparé à ses collègues masculins, à formation égale, Yvonne avoue que son salaire n'est pas tout à fait égal: elle n'en fait pas un drame, elle en parle. Imola se réjouit. Elle se réjouit de rentrer chez elle, en Transylvanie et d'adapter ses expériences à la mesure de son pays. Elle sait que l'abîme Suisse/Roumanie est profond; mais on sent en elle la volonté de faire profiter ses futures élèves de tout ce qu'elle a vu, entendu, appris.

Programme d'entraide de l'EPER

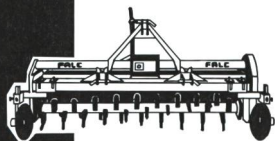
- Depuis l'été 1991 une quarantaine de jeunes dont quelques femmes suivent un stage de 4 mois dans une exploitation suisse. Depuis 1996, ce stage a été prolongé à 2 ans.
- Dans certaines régions, des cours de perfectionnement ont lieu durant l'année permettant aux agriculteurs de parfaire leurs connaissances dans les secteurs suivants: construction d'étables, méthodes d'affouragement, gestion d'exploitation, élevage, etc.
- Pour certains secteurs spécifiques comme les fromageries, les agriculteurs sont formés en Suisse ou en Roumanie.
- Le but: construction d'une école destinée à former des fromagers et des collaboratrices et collaborateurs de laiterie. La fromagerie d'Illien est déjà en fonction.

Les programmes d'entraide sont financés par d'importants montants versés par la Confédération. L'EPER collabore avec une équipe d'agronomes puisque son but est de former les ressortissants des pays qu'elle soutient. Les programmes d'entraide sont élaborés avec les partenaires roumains, privilégiant ainsi leur sens des responsabilités. L'EPER n'accorde pas sa préférence à une confession religieuse particulière: elle recherche avant tout à favoriser la réconciliation dans les villages et les régions. Le travail des femmes lui tient spécialement à cœur. EPER-Zurich: tél. 01 361 66 00.

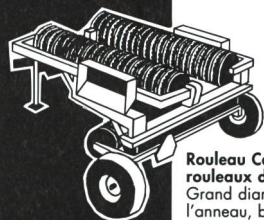
Préparation individuelle du lit de semence avec ...



Herses rotatives FALC
Construction très compacte, barre intégrée pour dents d'ameublissement, rotors ronds, couteaux à ressorts, 13 modèles aussi avec roulements coniques jusqu'à une largeur de travail de 6,0 m.



Rotor à dents coniques FALC
Mélange bien la terre avec les résidus de la récolte, empêche la formation d'une couche imperméable, livrable aussi avec des couteaux droits ou à l'équerre, largeur de travail jusqu'à 4,0 m.



Rouleau Cambridge-rouleaux de cultures
Grand diamètre de l'anneau, bonne répartition du poids sur les modèles pliables, avec une largeur de travail jusqu'à 6,3 m.



Tasseur frontal à ergots KÖCKERLING
Plus efficace, meilleur effet dans la profondeur avec poids minimal, avec autoguidage.



**OTT
MACHINES AGRICOLES SA
ZOLLIKOFEN TEL. 031 911 40 40**

FR, VD: F. Butty Tél. 026 663 52 02 Nat: 077 51 16 89
JU: F. Bolz Tél. 031 869 16 86 Nat: 077 52 21 06
GE, VD, NE, VS: J. Cl. Müller Tél. 021 862 71 66 Nat: 077 51 17 69

Suspension pneumatique de GRAMMER

Modèle: LS 95 H / 90 AR avec compresseur incorporé

- amortit tous les chocs horizontaux et verticaux
- système intégré dans le dossier pour ménager les disques intervertébraux
- revêtement en cuir synthétique ou en velours
- inclinable

Aktion Fr. 1980.-
exkl. 6,5% TVA



AUPAG SA

Steinhaldenstrasse 14, 8954 Geroldswil,
Téléphone 01 748 46 00, Fax 01 748 47 56